

## L'effort du Traducteur pour Adapter sa Traduction aux Performances de la Scène

**Marwa Hussein Gadelkareem\***

[marwa.gadelkareem@art.aun.edu.eg](mailto:marwa.gadelkareem@art.aun.edu.eg)

### Résumé

Il est bien connu que la méthode de traduction diffère d'une personne à l'autre et d'un texte à un autre texte. Delà, des opinions différentes surgissent pendant la traduction du même texte.

L'opération de la traduction reste un problème essentiel qui constitue un obstacle pour accéder à un consensus. Cette problématique signale qu'il y a une différence notable entre la traduction littéraire et théâtrale. Mais, le texte théâtral est un tissage entrecoupé d'un ensemble d'unités indicatives et de concepts basés sur des réseaux sémantiques. La représentation théâtrale est l'essence même du phénomène théâtral et n'est pas complet sans les efforts concertés de l'équipe théâtrale.

Sur cette base, la traduction n'est pas un extrait de la signification des mots existants dans les dictionnaires spécialisés, mais elle dépend principalement de l'équivalence pour arriver le sens approprié à l'événement textuel. De même, il s'agit plutôt du transfert

---

\* Maître de Conférence, Département de la Langue Française, Faculté des Lettres, Université d'Assiout.

d'informations, de sens et d'idées d'une langue à une autre, afin que la traduction soit honnête, et compréhensible.

Par conséquent, cette étude met l'accent sur les mécanismes de transition correcte du texte source au texte cible. Aborder les mécanismes de ce processus nous mène à étudier les signes de ponctuation, sa position linguistique, et l'impartialité du traducteur tout en suivant une méthode analytique nous permettant d'envisager les problèmes traductologiques. Cette recherche traite alors l'explication minutieuse et l'analyse de ces problèmes qui sont le cœur de notre travail pour savoir : comment le traducteur a tourné à transmettre le message de l'auteur et par quels procédés ?

**Les mots clés : Traductologie ; la traduction théâtrale ; les signes de ponctuation ; la construction ; la compréhension.**

## 1. Introduction

« La traduction est une activité humaine universelle, rendue nécessaire à toutes les époques et dans toutes les parties du globe par les contacts entre communautés parlant des langues différentes. La finalité d'une traduction consiste à nous dispenser de la lecture du texte original {...} La traduction est censée remplacer le texte-source par le même texte en langue cible. »<sup>1</sup>

La traduction d'une langue vers une langue est comme la fenêtre à partir de laquelle chaque peuple surplombe les cultures des autres peuples. De là, la civilisation, dans ses diverses créations littéraires, scientifiques et artistiques, se transforme en

évidence un héritage humain de valeurs commun. L'admiral indique que le terme « traduction » peut revêtir de nombreuses significations. « Au point qu'on en est souvent à se demander si on parle de la même chose et de quoi on parle. »<sup>2</sup> Il a cité également que la traduction est un état propre de rassemblement linguistique : au sens le plus vaste pour faire passer des informations entre les énonciateurs des diverses langues. Elle est, à son avis, une action de communication, économiquement crucial par les positions de production.

Pour Claude Tatilon, il montre que « traduire », signifie la reformulation générale du texte proposé. C'est retourner à la langue de départ, avec précision « la fidélité à l'auteur »<sup>3</sup> Mais Brauns la détermine comme un critère linguistique complet. Jean Delisle l'estime également comme une opération cohérente à créer « des équivalences interlinguistiques »<sup>4</sup> Mounin confirme que la traduction est un cycle d'opérations où le texte de départ et le texte d'arrivée sont « des significations »<sup>5</sup> et qui organise au-dedans d'une autre culture donnée.

L'art du théâtre est basé sur la transformation d'un texte littéraire écrit en scène de la performance qui se déroule sur la scène devant le public. Pour que le théâtre devienne un point d'intersection entre le texte, l'acteur et le spectateur. Quant au texte, il contient des expressions linguistiques et culturelles liées aux personnages et leur environnement politique et culturel.

Concernant l'acteur, il incarne les personnages de l'œuvre et les transfère entièrement du papier à la scène. Pour le spectateur, c'est la personne qui voit ce qui se passe et qui se contente de faire observer toutes les actions qui se passent sur scène sans interférer dans le déroulement des événements théâtraux.

La traduction est une opération qui cherche à préciser des équivalences entre deux textes dans des différentes langues. Ces équivalences deviennent toujours une fonction de la nature de deux textes, de leurs orientations, des relations existantes entre « les cultures de deux peuples, de leur climat moral, intellectuel, affectif, fonction de toutes les données nécessaires du texte de départ et d'arrivée. »<sup>6</sup>

L'opération de la traduction consiste d'abord à comprendre la langue source, puis à réexprimer cette langue dans la langue cible. Cette opération reproduit par sa nature quelques diversifications entre le texte du départ et celui d'arrivée sur le plan de la forme dont la mesure où chaque langue possède de caractère particulier. La traduction est donc une série d'opérations qui nécessitent le transfert de nombreux mots et d'expressions idiomatiques d'une langue à une autre langue afin de bien faciliter au lecteur cible la compréhension du vouloir – dire du texte source. Le rôle de la traduction ne s'arrête pas au transfert d'une langue à une autre, mais elle entend aussi une communication entre le producteur de texte source et le destinataire du message

dans un cadre de la communication sociale et culturelle. Pour cela, Lederer confirme que « Les traducteurs sont les gardiens, les protecteurs et les propagateurs des cultures du monde »<sup>7</sup>

Sur ce, nous nous soucions spécialement des études linguistiques précédentes concernant les problèmes de la traduction théâtrale.

Le numéro 41 de la revue *Pratiques : linguistique, littérature, didactique* (1984) a montré globalement le rôle effectif du dialogue théâtral. Catherine Kerbrat était une vraie démarche visant à exposer l'approche pragmatique du dialogue théâtral. Jane Koustas<sup>8</sup> a tenté de présenter cette question d'après l'approche sémiotique des difficultés posées par la traduction de la mise en scène des textes dramatiques. Parmi les autres recherches qui abordent cette problématique, Fabio Regattin<sup>9</sup> nous classe les catégories différentes fondé sur la préférence entre le texte source et le texte dramatique en quatre catégories : les théories littéraires, les théories basées sur le texte dramatique, le texte spectaculaires et les théories néolittéraires. Finalement, la recherche de Rihab Alloula (2018) vise essentiellement à attirer l'attention du traducteur sur la relation qu'il peut entretenir avec le texte théâtral.

Nous voyons que ces études sont insuffisantes pour clarifier cette question. Pour cela, nous traiterons cette étude plus en détail dans le rapport sur ce sujet afin d'identifier les tâches

difficiles qui pourraient nécessiter des efforts et vastes connaissances de la part du traducteur.

## 2. Problématique

D'après notre lecture attentive du texte théâtrale, nous remarquons qu'il y a beaucoup des problèmes relatifs aux signes de ponctuation et au discours transposé de la part du traducteur. On peut dire que le texte théâtral est un texte incomplet, parce qu'il écrit d'une manière très spéciale pour la présentation de la scène. D'ailleurs, sa traduction nécessite une réflexion profonde et une connaissance suffisante du texte source et de sa culture.

C'est pourquoi, la traduction du texte théâtral nécessite aussi que le traducteur maîtrise les textes source et cible. Autant que possible, il doit connaître le contexte situationnel ou civilisationnel de ce texte afin de pouvoir transmettre le texte en fonction du contexte de la langue arrivée. Pour cela, notre attention sera portée sur la traduction de la pièce « L'état de siège »<sup>10</sup> d'Albert Camus. Cette recherche exige alors l'explication minutieuse et l'analyse de ces problèmes sont le cœur de notre travail pour savoir :

Comment le traducteur transmet-il le message de l'auteur et par quels procédés ?

Pourquoi la traduction théâtrale est – elle différente des autres traductions et quelle est sa particularité ?

En effet, les difficultés de traduction dans certaines langues sont aggravées par l'absence de deux axes principaux : les événements significatifs du texte source et son interaction sur la scène, et la méthode de transmettre des expressions émotionnelles au lecteur. Cela est également attesté par la transmission de mots avec l'intrigue narrative. Aborder les mécanismes de ce processus nous mène à étudier l'impartialité du traducteur, les signes de ponctuation et sa position sémantique tout en suivant une méthode analytique nous permettant d'envisager les problèmes traductologiques et d'étudier le processus du transfert du texte source au texte cible.

### **3. Stratégie d'étude**

La traduction théâtrale est un art autonome qui nourrit le théâtre. La traduction du texte théâtral doit donc prendre en compte la transmission des sentiments sans submerger le texte d'expressions bizarres, étranges et rares de la nature de l'œuvre.

Ainsi, la question de la traduction reste un problème essentiel qui constitue un obstacle pour accéder à un consensus. Cette problématique constate qu'il y a une différence notable entre la traduction littéraire et théâtrale. En effet, la traduction n'est pas un extrait de la signification des mots existants dans les dictionnaires spécialisés, mais cela dépend principalement de l'équivalence pour arriver le sens approprié à la situation textuelle.

De même, il s'agit plutôt du transfert d'informations, de sens et d'idées d'une langue à une autre, afin que la traduction soit honnête, précieuse, compréhensible, claire et connectée.

Au niveau de cette étude, notre recherche expose précieusement quelques exemples qui mènent à étudier l'opération de la transmission du texte source au texte cible. D'ailleurs, le texte théâtral devient un texte littéraire d'un genre très particulier, parce qu'il est un texte écrit qui porte des dimensions parlées et cinétique. Il est basé sur des critères spécialisés et techniques dans le cadre de la construction contextuelle. Delà, sa traduction était très spéciale, de sorte que le public y est directement reçu. En même temps, la traduction expliquerait tout ce qui a besoin d'interprétation dans le texte théâtral source, afin d'atteindre directement le destinataire.

Nous avons donc conçu une stratégie de notre étude en trois étapes :

- L'impartialité du traducteur.
- Les signes de ponctuation.
- La fonction stylistique des signes de ponctuation.

### **3.1 L'impartialité du traducteur :**

Il est pris en compte que le traducteur de théâtre soit un metteur en scène, un acteur ou un critique, il a besoin d'exister de nombreuses situations dramatiques qui doivent être comprises et

des personnages théâtraux dont le contenu psychologique doit être compris et cela ne peut être réalisé que par un expert en art théâtral. Les problèmes rencontrés par le traducteur du texte scénique sont également liés à des problèmes linguistiques et terminologiques. Si le traducteur est un expert en art dramatique, il traduira le dialogue comme le voulait l'auteur pour atteindre son but prévu. Mais si le traducteur est un écrivain, il n'a pas d'expérience dramatique. Il n'a pas eu un tel dialogue parce qu'il est - à sa compréhension - un dialogue médiocre. D'ailleurs, il le remplace par un autre dialogue qui montre ses prouesses linguistiques et rhétoriques. Il sait qu'en changeant certains mots que le contenu du personnage affaiblit.

La traduction des œuvres théâtrales dépend de l'assonance et de l'équilibre parfait entre les phrases et les expressions. Ainsi, les traducteurs déforment le sens original de la phrase, et chaque traducteur donne son propre style au texte de la langue cible. Parfois, les styles d'écriture tendent vers la simplicité de la syntaxe et vers le souci du sens tout en équilibrant l'intérêt pour la beauté de la formulation. À cet égard, il faut souligner que la culture du traducteur contrôle sa capacité à traduire d'une langue à une autre, tout en respectant le sens voulu.

Parmi les difficultés de traduction, il faut souligner aux points essentiels :

Le traducteur doit maîtriser sa langue et la langue dans laquelle il a été traduit en plusieurs langues.

Le traducteur doit connaître les origines de la composition théâtrale et l'histoire du théâtre, car chaque texte appartient à une période spécifique qui a ses propres circonstances politiques et historiques. Si le traducteur ne connaît pas bien ces caractéristiques, sa traduction fera face aux nombreuses erreurs résultant de son manque de connaissances.

Le plus gros défaut dans lequel tombent les traducteurs est leur méconnaissance des caractéristiques de la langue, et même si le traducteur est bien versé dans la rédaction de la langue arabe où il ignore la langue du théâtre qui est une langue différente de la poésie et de la littérature. La question demeure cependant, comment une mauvaise traduction se reflète-t-elle dans le texte théâtral ?

Si le traducteur ne transmet pas les personnages, les événements et les conflits qui se déroulent sur scène, il transférera directement le défaut au spectacle théâtral. Par conséquent, le traducteur doit être un écrivain, pas seulement un traducteur. S'il était un écrivain, il pourrait transmettre l'esprit du texte original en sélectionnant les mots appropriés du texte cible. Parmi les éléments qui caractérisent le traducteur théâtral est l'honnêteté et la bonne connaissance des langues source et cible.

Ainsi, les points suivants doivent être pris en considération :

Il doit être un co-auteur, un élément éveillé dans la description théâtrale.

Il doit analyser et interpréter la langue source et concevoir les rapports entre les mots qui peuvent affecter son sens.

Le traducteur doit connaître parfaitement la culture de deux langues, connaissant, bien informé de nouveaux termes et de ses dérivations en langue arabe.

Organiser et coordonner la traduction comme la méthode du texte source.

L'engagement aux paragraphes en termes de nombre et de séquence, comme indiqué précédemment au texte source.

L'utilisation d'un vocabulaire précis et privilégié.

Là-dessus, le traducteur d'un texte théâtral se doit prêter attention aux clarifications du texte qui déterminent le mouvement des acteurs qui ont un impact majeur sur ses paroles. Par conséquent, il doit périodiquement assister aux nombreuses représentations théâtrales afin de comprendre des acteurs et ses influences sur la scène. Ne pas traiter plus du texte théâtral uniquement comme une œuvre littéraire, mais il doit travailler selon les productions théâtrales avec des mécanismes de coordination adéquats.

En somme, la comparaison entre le texte source et le texte d'arrivée montre que la correspondance formelle et la

correspondance dynamique sont à remarquer dans l'opération de la traduction. Le traducteur pourrait avoir recourt à certains changements et variations en transférant le sens du texte source à la langue cible. Il essaie de préserver l'entité du texte afin de fournir la traduction correcte au lecteur cible. Mais une telle opération ne pourrait jamais reproduire qu'en étudiant les signes de ponctuation et sa position linguistique qui jouent un rôle primordial dans cette problématique.

### **3.2 Les signes de ponctuation :**

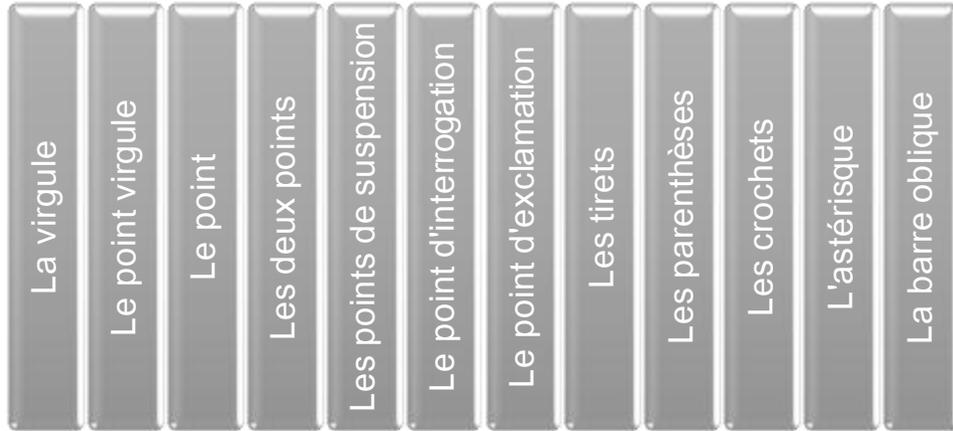
Les signes de ponctuation sont des symboles non verbaux placés à l'intérieur du texte pour mettre en forme et pour faciliter la lecture correcte. La transmission de la parole sans ponctuation est difficile à comprendre le texte traduit et change totalement le sens. Loin de l'esthétique du texte traduit, la ponctuation rend la compréhension du texte plus significative. Certaines phrases changent complètement leur sens avec la ponctuation. Cela signifie que les signes de ponctuation affectent entièrement sur le sens de la phrase, ce qui nécessite de transmettre ce sens dans la traduction soit en utilisant les mêmes signes de ponctuation ou soit un équivalent dans la langue cible. Dès lors, on peut dire que les signes de ponctuation sont la meilleure façon de montrer la franchise et la clarté dans le discours écrit. Riegel, Pellat et Rioul confirment que « les signes de ponctuation peuvent ajouter des

éléments d'information qui se superposent au texte et complètent l'apport sémantique des mots et des phrases »<sup>11</sup>

Les signes idiomatiques relient donc les parties du discours les unes aux autres en général, et les parties de chaque phrase en particulier pour aider le lecteur à la séquence d'écriture de manière logique et pour transmettre le sentiment des expressions nécessaires à chaque situation. Si l'on considère plus attentivement cette question, nous remarquerons que toutes les parties du discours sont liés les uns aux autres. Dans ce biais, on peut dire qu'une bonne phrase est une série de mots se complétant mutuellement et qui ont un impact direct sur la compréhension du texte. Le traducteur qualifié est celui qui médiatise dans le processus de traduction afin de pouvoir enchaîner les idées d'une manière claire pour le lecteur.

Les signes de ponctuation composent de douze signes, comme nous le verrons dans la figure suivante.

## Les signes de ponctuation



Les signes de ponctuation apparaissent sous de nombreuses formes : la virgule, le point-virgule, les deux points, les points de suspension, le point d'interrogation, le point d'exclamation, les guillemets, les parenthèses, les tirets, les crochets [], l'astérisque \*, la barre oblique /. Et chacun d'eux a une signification particulière qui aide à comprendre la phrase d'une manière systématiquement claire.

### **La virgule (,)**

La virgule est utilisée entre le vocabulaire conjonctif et les phrases courtes conjuguées. Elle occupe une importante utilisation dans la phrase conditionnelle et dans le serment et sa réponse, et en même temps entre deux phrases liées en prononciation et en sens.

### **Le point-virgule (;)**

Il sert à souligner un arrêt plus important que celui de la virgule. Il a utilisé pour noter les phrases conjonctives qui ont un objectif commun. On l'utilise pour placer en parallèle sur deux propositions.

### **Le point (.)**

Le point note la fin d'une phrase. Il emploie pour un silence complet avec une pause respiratoire.

### **Les deux points (:)**

Les deux points peuvent se servir généralement de manifester quelque chose dans la phrase. Ils utilisent aussi pour annoncer une énumération et une citation ou des paroles rapportées.

### **Les points de suspension (...)**

Les points de suspension indiquent qu'il y a un discours supprimé. Ils ne sont pas précédés d'une virgule ou d'un point-virgule. Si ces points (...) mettent entre crochets, ils indiquent une séparation dans une citation.

### **Le point d'interrogation (?)**

Le point d'interrogation fait signaler à la fin d'une phrase interrogative directe. Il n'utilise jamais après une interrogation indirecte.

### **Le point d'exclamation (!)**

Un point d'exclamation est placé à la fin de chaque phrase, indiquant que la personne est affectée et ses sentiments sont irrités, comme les cas suivants : l'exclamation, la surprise, l'étonnement, la joie, la peur, l'ironie, la stupéfaction, la désapprobation, l'avertissement, la supplication, et l'emportement. Cette marque est placée aussi à la fin de la phrase arabe commençant par (نعم – بئس - حبذا). Il faut noter qu'après le point d'interrogation ou d'exclamation n'emploie pas d'autres signes de ponctuations.

### **Les tirets –**

Il est placé au début et à la fin de la phrase intercepté pour séparer le discours des interlocuteurs en cas de dialogue. Dans un dialogue, les tirets utilisent pour éclaircir le changement d'interlocuteur, pour entourer un segment de phrase ou une phrase et pour énumérer des énoncés dans une liste.

### **Les parenthèses ()**

Les parenthèses permettent de destituer un mot ou un groupe de mots au-dedans d'une phrase pour ajouter une détermination. Cette marque est placée entre chaque phrase afin de vouloir attirer l'attention sur elle.

## **Les crochets []**

Ils usent d'ouvrir à l'intérieur d'une parenthèse une autre parenthèse pour présenter une modification dans un texte mentionné lors d'une exemplification.

## **L'astérisque (\*)**

Il est un symbole typographique, placé devant le mot. L'astérisque fait signe à une note en bas de page. On peut dire que l'astérisque peut être placé avant et après le mot que l'on veut souligner.

## **La barre oblique ( / )**

La barre oblique est utilisée dans l'écriture des unités de mesure (m, km). Elle est également usée dans des expressions alternatives comme « ou ». On le voit parfois employé au lieu du trait d'union.

L'augmentation ou la diminution de la ponctuation est due à l'écrivain, d'après ce que l'auteur lui-même vise à attirer l'attention sur la position textuelle. En outre, certains diffèrent par les méthodes de construction, et par les significations sémantiques. La mesure est uniquement à cause du goût de l'écrivain qu'il veut influencer l'esprit du lecteur pour qu'il partage ses sentiments et ses émotions. En réalité, les signes de ponctuation occupent un rôle primordial pendant l'opération de la traduction, car ils aident le traducteur à arriver le sens commode

au lecteur cible. Neveu indique que « la ponctuation dans une acception large inclut entre autres procédés typographiques de mise en page, l'usage du blanc, de la majuscule et de l'italique. »<sup>12</sup>

### **3.3 La fonction stylistique des signes de ponctuation :**

Nina Catach affirme que l'indépendance sémantique des signes linguistiques le rend comparable. En déchiffrant une langue, le lecteur prend conscience des normes constantes dont il dépend pour interpréter la forme textuelle. Sur ce, Josette Rey-Debove souligne que les signes de ponctuation peuvent ressembler à certaines distinctions « à de véritables signes linguistiques : ponctèmes, dotés d'un signifiant (ponctuant) et d'un signifié (ponctuation) »<sup>13</sup>

On peut dire que la position linguistique des signes de ponctuation forme habituellement une image textuelle et transforment ainsi des informations concernant le domaine énonciatif. À partir d'une étude comparée d'exemples découlant de deux langues le français et l'arabe qui neutralisent partiellement les biais liés à des modifications grammaticales, nous remarquons que le traducteur respecte certains signes de ponctuation et transmet ceux-ci comme mentionnés dans le texte source. Nous allons présenter quelques exemples qui illustrent cette question

« Diego, qu'est-ce qu'il veut dire ? »<sup>14</sup>

" خبرنا ياديجو، ما عساه يريد أن يقول؟"<sup>١٥</sup>

« Tu ne crois donc à rien, malheureux ? »<sup>16</sup>

" ألا تعتقد إذن في شئ أيها التعس؟"<sup>١٧</sup>

« Personne n'est au-dessus de l'honneur. »<sup>18</sup>

" لا أحد يتعالى على الشرف."<sup>١٩</sup>

« Lumière. Animation générale. Les gestes sont plus vifs, le mouvement se précipite. Musique. Les boutiquiers tirent leurs volets, écartant les premiers plans du décor. La place du marché apparait. Le chœur du peuple, conduit par les pêcheurs, la remplit peu à peu, exultant. »<sup>20</sup>

(تعود الإضاءة. هرج ومرج عام. الإشارات أشد اندفاعاً والحشد أسرع تنقلاً، موسيقى، أصحاب المتاجر يسدلون بالجذب خصائصها، ويزيرون معارضهم المرصوفة في مقدمة المسرح فينكشف ميدان السوق. فريق المنشدين في جموع الشعب، يتقدمه نفر من صائدي الأسماك يملأون الميدان شيئاً فشيئاً، وهم في نشوة كبيرة)<sup>٢١</sup>

Dans les exemples ci-dessus, nous remarquons nettement que le traducteur transmet les signes de ponctuation selon le texte source pour arriver le message de l'auteur et pour améliorer la compréhension de ces situations textuelle. Dahlet illustre que le virgule, les points virgule et le point sont en tout premier lieu arrangés selon leur capacité de segmentation. Ils sont intérieurement une relation intime avec le niveau de « progressivité syntagmatique du discours »<sup>22</sup>. Mais parfois, le traducteur a recours à ajouter quelques mots explicatifs comme :

(عساه - أيها - هرج ومرج - نفر - وهم في نشوة كبيرة ) pour transmettre le sentiment de l'émotion théâtrale au lecteur. Le traducteur peut donc modifier quelques énoncés arabes en utilisant une expression connue pour rendre sa traduction plus force et plus équivalente. Quant à l'ajout des parenthèses dans le quatrième exemple, c'est pour attirer l'attention du lecteur sur ces phrases.

Ainsi, le traducteur renforce sa traduction par ces ajouts pour illustrer la fonction syntaxique de la ponctuation. Nous observons clairement que le traducteur peut ajouter et supprimer certains énoncés dans le texte cible pour rendre facile et convenable au lecteur cible. Ce statut montre précisément dans la langue cible dans la mesure où le traducteur ajoute des mots ou des expressions pour acquérir le sens voulu. « L'évolution du transfert de sens ne se fonde pas uniquement sur la signification des mots, mais aussi sur une analyse de la situation du discours. »<sup>23</sup>

De nombreux problèmes se posent lors de la traduction du français vers l'arabe : ceux causés par des différents groupes linguistiques. Les différences linguistiques apparaissent donc entre les deux langues au niveau syntaxique et sémantique. Les signes de ponctuation manifestent plus visiblement au niveau d'écriture pour identifier les positions de dotation, l'accent, l'affectation, la sympathie et la notification qui exigent l'émotion et l'excitation émotionnelle. S'il y a une dissemblance dans

L'utilisation de ces symboles, cela peut entraîner des fausses entre ces deux langues. On trouve aussi que la virgule et la "waw" en arabe se rejoignent entre les multiples, mais en français, la virgule seule suffit. Ces différences existent nettement dans l'emploi des signes de ponctuation entre les deux langues. Le bon traducteur doit se familiariser avec son utilisation dans les deux langues pendant sa traduction textuelle pour éviter les erreurs au cours de l'opération de la traduction.

L'exemple suivant indique que le traducteur possède un grand talent dans le choix le signe de ponctuation le plus adéquat.

« Tout s'éteint.

Fin du prologue »<sup>24</sup> (Camus 1948, 17)

(تنطفئ الأضواء كلها)

(نهاية التقديم) (البحيري ٢٠٠٩، ٢٧)<sup>٢٥</sup>

En comparant les deux textes, nous observons que le traducteur additionne les parenthèses () pour faire la lumière sur la description de la situation théâtrale. À ce propos, l'utilisation de cette marque () confirme que le traducteur tente de mettre en évidence la signification fournie par le texte source. Les parenthèses sont toujours utilisées dans une phrase pour les mots qui ne peuvent pas être supprimés afin que la signification textuelle ne soit pas affectée.

Mais le plus négligé dans la plupart du textes cible est le transfert du point d'exclamation dans le texte cible, bien que la situation contextuelle nécessite sa présence pour transmettre le sentiment émotionnel correct au lecteur arabe. Dans la majorité du texte cible, nous remarquons que le traducteur tombe fréquemment l'utilisation du point d'exclamation malgré ses apparences dans le texte source.

Nous allons donc exposer quelques exemples qui illustrent l'absence d'un signe très important et effectif dans le texte traduit. Puisqu'il a un effet puissant et fonctionnel pour transmettre le sentiment approprié au texte cible. À ce propos, nous allons voir comment le traducteur rend le point d'exclamation dans le texte cible.

« O, fruits! »<sup>26</sup>

" إيه أيتها الفاكهة!"<sup>٢٧</sup>

Dans cet exemple précité, on observe que le traducteur remplace le point d'exclamation «!» par le point «.», où il se transforme le sens de la phrase de manière complètement différente. Pour cela, nous proposons cette traduction avec la présence cette signe«!» pour arriver le sentiment émotionnel au lecteur cible :

أوه، ما أجملك أيتها الفاكهة !

Pourtant nous allons présenter quelques exemples où le point d'exclamation «!» est traduit dans le texte cible par le point d'interrogation « ? » et par le point « . ».

« Le pêcheur : Du chien du mer!

La vieille : Aie, fils de ta mère! Regarde mes cheveux blancs! »<sup>28</sup>

" الصياد: كلب بحر؟

العجوز: إيه يابن أمك. انظر إلى شعري الأبيض"<sup>29</sup>

Les exemples précédents indiquent que le traducteur modifie le signe de ponctuation, en utilisant le point et le point d'interrogation au lieu de point d'exclamation. À travers cela, on voit que le traducteur est complètement éloigné de la valeur sémantique du point d'exclamation déterminée par la situation de dialogue. La fonction essentielle de ce signe «!» disparaît entièrement et le lecteur n'atteindra pas évidemment le sentiment émotionnel qui reproduit à travers ce dialogue. En fait, le point d'exclamation est le meilleur moyen de démontrer la franchise et la clarté dans un discours écrit. Il stimule fortement les sentiments du lecteur en cours de la lecture du texte traduit et lui fait vivre une atmosphère dramatique qui règne entre les personnages.

Pour cet exemple : كلب بحر؟ le point d'interrogation peut être utilisé à la place du point d'exclamation, lorsque la phrase fait référence à une phrase interrogative. E. Llamas Pombo a indiqué

que la polyvalence de cette marque souligne que « l'interrogation aussi bien que l'exclamation. »<sup>30</sup> Mais dans cet état, le texte source indique que la phrase est exclamative et la situation textuelle exprime clairement l'étonnement de ce que la vieille femme disait pendant son dialogue. Par conséquent, nous devons renvoyer cette traduction بحر! selon le texte source afin de transmettre le sentiment commode au lecteur.

Quant à cet exemple :

العجوز: إيه يابن أمك. انظر إلى شعري الأبيض.

Nous soulignons qu'il y a deux objectifs exclamatifs dans cette situation textuelle ; l'une pour réprimande qui se passe quand la vieille femme a reproché au pêcheur et l'autre pour le regret des jours de jeunesse qui ont déroulé rapidement. Mais la traduction proposante est :

أوه يابن أمك! انظر ياله من شعر أبيض!

En voici quelques exemples associés à cette problématique :

« Les fleurs tomberont !

Les fruits t'attendent!

L'hiver viendra ! »<sup>31</sup>

"وسوف تسقط الزهور.

ولكن الثمار في انتظارك.

وسوف يأتي الشتاء!"<sup>32</sup>

À travers ces exemples précédents, on voit que le texte cible ignore le point d'exclamation utilisé dans le texte source exprimant la joie et le louange. On remarque que le traducteur utilise le point à la fin de la phrase arabe bien qu'il n'existe pas dans le texte de départ. L'obstination du traducteur apparaît donc par sa traduction le point (.) au lieu du point d'exclamation (!), mais ce choix est inconvenable à l'événement théâtral. Parce que le théâtre est basé sur l'émotion et le déplacement de l'âme vers l'acte théâtral qui se déroule sur scène. Le traducteur doit donc en tenir compte lors de la traduction de l'œuvre théâtrale. Là-dessus, il faut noter que la traduction est un travail créatif au sein plein de terme. Selon Marinus Yong, les signes de ponctuation mal employés « rendent difficile la lecture et par conséquent heurte le génie du destinataire. »<sup>33</sup> Le bon traducteur doit bien comprendre le vouloir dire de l'écrivain sur le plan perceptif et affectif en vue de bien le conduire au lecteur.

Nous proposons une autre traduction pour transposer le sens équivalent au lecteur cible :

ما أجمل هذه الزهور التي سوف تتساقط!

وما أروع ثمارها التي تنتظرك!

وياله من شتاءٍ أت!

D'après ces exemples mentionnés, nous avons remarqué que les signes de ponctuation possèdent deux valeurs complémentaires :

La valeur syntaxique qui est marquée par la virgule, le point et le point-virgule. Ces signes aident à séparer les éléments du discours et à manifester la pertinence logique existée entre eux.

La valeur stylistique existée dans la fonction intérieure des signes de ponctuation expressifs comme le point d'exclamation, le point d'interrogation et les points de suspension. « Un signe de ponctuation est un signe graphique discret et sans correspondance phonémique. »<sup>34</sup>

Sur ce, nous avons soulevé les différences entre la version française et la version arabe. Nous avons mis l'accent sur la nécessité des signes de ponctuation, car ils aident le lecteur à comprendre plus profondément le texte traduit. En effet, l'analyse de ces signes nous a fait former la relation intime entre les signes de ponctuation et le texte traduit, car ces signes pourraient fournir des enchaînements logiques qui peuvent fortifier le sens et les sentiments. Quant au traducteur, il a essayé de transmettre le message équivalent au lecteur, mais il ignore parfois quelques signes effectifs dans le texte cible comme nous l'avons indiqué dans les exemples liés au signe d'exclamation.

#### 4. Conclusion :

Au terme de cette modeste étude, nous souhaitons répondre à la problématique déjà relevée dans l'introduction : comment le traducteur a-t-il tourné à transmettre le message de l'auteur et par quels procédés ? Le texte théâtral a-t-il besoin d'une traduction minutieuse ? En effet, la plupart des traductologues accentuent aujourd'hui la traduction dans le champ de la communication. La traduction correcte est, selon eux, celle qui peut faire passer les termes et les principes pour aider le lecteur à comprendre la distinction entre la culture française et la culture arabe d'après le texte source et le texte cible.

Par conséquent, le traducteur recourt à l'équivalence lorsqu'il constate que la traduction littérale n'est pas suffisante pour le but recherché. En effet, l'expression linguistique peut être grammaticalement correcte, mais le goût du traducteur peut le surprendre. Par conséquent, nous constatons que le traducteur cherche à transmettre le sens du message et les méthodes qui conviennent à la langue cible. Dans ce contexte, il est apparu clairement que cette étude modeste dans laquelle nous avons présenté notre évaluation sur le chemin du traducteur. Dans quelques exemples, nous avons proposé une autre traduction pour arriver le sens adéquat au lecteur arabe. Car le traducteur peut donc modifier quelques énoncés arabes en utilisant une expression connue pour rendre facile et convenable au texte cible.

Nous avons observé que l'obstination du traducteur apparaît donc par la traduction le point (.) au lieu du point d'exclamation (!), mais cette option n'est pas adéquate à l'événement théâtral. Et en même temps, nous avons mis l'accent sur la nécessité des signes de ponctuation, car ils aident le lecteur à comprendre plus profondément le texte traduit. Quant au traducteur, il a essayé de transmettre le message équivalent au lecteur, mais il ignore parfois quelques signes effectifs dans le texte cible comme le signe d'exclamation.

À travers notre étude, nous constatons que le traducteur a fait de son mieux pour transmettre le sens approprié au lecteur cible. Tantôt, il a recours à la traduction littérale, et tantôt à l'équivalence pour mettre en évidence le sens théâtral. Dans quelques phrases, il adhère au texte original, mais il a recours à l'ajout de quelques mots en remplaçant certains signes de ponctuation par d'autres signes qui ne sont pas présentés dans le texte source.

En conséquence, le traducteur viole le sens mentionné dans le texte original. Cela est évident en remplaçant les points d'exclamation mentionnés dans le texte original par d'autres signes comme le point qui réduit le sens de l'expression appropriée. Ce sens contredit complètement d'une grande manière avec le texte théâtral qui consiste à susciter les sentiments de l'auditeur ou du lecteur.

- <sup>1</sup> Jean – René LADMIRAL : Théorèmes pour la traduction, Gallimard, Paris, 1994, P.11
- <sup>2</sup> Jean-René LADMIRAL : "Traduire, c'est-à-dire ... phénoménologies d'un concept pluriel" Meta. N°3. Vol.40, 1995, P. 409
- <sup>3</sup> Jacques FLAMAND : Écrire et Traduire, Ottawa Ed. Du Vermillion, 1983, P.25
- <sup>4</sup> Jean DELISLE : La Traduction Raisonnée, Ottawa, Presses de l'Université d'Ottawa, 1993, P. 47
- <sup>5</sup> Georges MOUNIN : Les Problèmes Théoriques de la Traduction, Gallimard, Paris, 1963, P.4
- <sup>6</sup> Edmond CARY : Comment faut-il traduire ? Presses de l'Université de Lille, Lille, 1985, P. 85
- <sup>7</sup> Lederer, Marianne Lederer : La Traduction Aujourd'hui, le modèle interprétatif. Hachette. Paris, 1994, P. 197
- <sup>8</sup> Jane KOUSTAS : Traduire ou ne pas traduire le théâtre ? l'approche sémiotique. Érudit, Vol.1. N° 1, 1988, P.127
- <sup>9</sup> Fabio REGATTIN : Théâtre et traduction : Un Aperçu du Débat Théorique, L'Annuaire théâtral, N°36, 2004, P. 157
- <sup>10</sup> Albert CAMUS : L'état de siège, Gallimard, Paris, 1948
- <sup>11</sup> Martin RIEGEL, Jean Christophe PALLAT et René RIOUL : Grammaire méthodique du français, Presses Universitaires de France, 1994, P. 86
- <sup>12</sup> Franck NEVEU : De la Syntaxe à L'image Textuelle. Ponctuation et Niveaux d'Analyse Linguistique. La Licorne. UFR de langues et littérature. Poitiers. N°52. 2014, P.213
- <sup>13</sup> Rey-Debove Josette : Le Métalangage, Armand Colin, Paris, 1997, P. 47
- <sup>14</sup> Albert CAMUS : L'état de siège, Op.cit. P. 12

- <sup>15</sup> كوثر عبد السلام البحيري: حالة طوارئ: الإصدار الثاني المجلس الوطني للثقافة والفنون والآداب، الكويت ٢٠٠٩، ص ٢٣
- <sup>16</sup> Ibid. P.14
- <sup>17</sup> نفسه، ص ٢٥
- <sup>18</sup> Ibid. P.16
- <sup>19</sup> نفسه، ص ٢٧
- <sup>20</sup> Albert Camus : L'état de siège, Op.cit. P. 17
- <sup>21</sup> كوثر عبد السلام البحيري: حالة طوارئ ، ص ٢٧
- <sup>22</sup> Véronique Dahlet : Ponctuation et Énonciation, Guyane, Ibis rouge éditions, 2003, P. 23
- <sup>23</sup> Dussart André : Faux Sens, Contresens, Non-Sens ...un Faux Débat ? Meta volume 50. N° 1, 2005, P.118
- <sup>24</sup> Albert Camus : L'état de siège, Op.cit. P.17
- <sup>25</sup> كوثر عبد السلام البحيري: حالة طوارئ، ص ٢٧
- <sup>26</sup> Albert Camus : L'état de siège, Op.cit. P.17
- <sup>27</sup> كوثر عبد السلام البحيري: حالة طوارئ، ص ٢٨
- <sup>28</sup> Ibid. P.18
- <sup>29</sup> كوثر عبد السلام البحيري: حالة طوارئ، ص ٢٩
- <sup>30</sup> E. Llamas Pombo : La Ponctuation du Vers dans un Manuscrit du XIVE siècle. Liaisons HSO/AIRO, N° 32-33, 2001, P. 154
- <sup>31</sup> Albert Camus : L'état de siège, Op.cit. P.22
- <sup>32</sup> كوثر عبد السلام البحيري: حالة طوارئ، ص ٣١
- <sup>33</sup> Marinus Yong, 2013. Le Problème de la Ponctuation dans la Traduction des Questions au Niveau du Certificat d'Aptitude Professionnelle au Cameroun, Evangel university, Abakaliki, RANEUF, N°16 P. 1

<sup>34</sup> Jean Perrot : Ponctuation et Fonction Linguistique, In : langue française, N°45, 1980, P.67

## Bibliographie

### Corpus

#### Le texte source :

- Camus, Albert. L'état de Siège, Gallimard, Paris,1948.

#### Le texte cible :

- البحيري، كوثر عبد السلام، حالة طوارئ، الإصدار الثاني المجلس الوطني للثقافة والفنون والآداب، الكويت، ٢٠٠٩

#### Ouvrages sur la traduction

- Cary, Edmond. Comment Faut-il Traduire ? Presses de L'Université de Lille, Lille, 1985
- Delisle, Jean. La Traduction Raisonnée, Presses de l' Université d'Ottawa, Ottawa, 1993.
- Flamand, Jacques. Écrire et Traduire, Ottawa Ed Du Vermillion, 1983.
- Ladmiral, Jean-René. Traduire, Théorèmes pour la Traduction, Gallimard, France, 1994.
- Lederer, Marianne. La Traduction Aujourd'hui, le modèle interprétatif, Hachette, Paris, 1994.
- Mounin, Georges. Les Problèmes théoriques de la traduction, Gallimard, Paris, 1963
-

### **Ouvrages sur la linguistique**

- Dahlet, Véronique. Ponctuation et Énonciation, Ibis rouge éditions, Guyane, 2003
- Josette, Rey-Debove. Le Métalangage, Armand Colin, Paris, 1997
- Martin Riegel, Jean Christophe Pallat et René Rioul. Grammaire méthodique du français, Presses Universitaires de France, 1994.

### **Articles**

- André, Dussart. Faux sens, Contresens, Non-Sens ...un Faux Débat ? Meta volume 50. N° 1, 2005
- Koustas, Jane. Traduire ou Ne Pas Traduire le Théâtre ? l'approche sémiotique, Érudit, Vol.1, N° 1, 1988
- Ladmiral, Jean-René. "Traduire, C'est-à-Dire ... Phénoménologies d'un Concept Pluriel" Meta. N°3, Vol.40, 1995
- Neveu, Franck. De la Syntaxe à L'image Textuelle, Ponctuation et Niveaux d'Analyse Linguistique, La Licorne, UFR de langues et littérature, Poitiers, N°52, 2014
- Perrot, Jean. Ponctuation et Fonction Linguistique, In : langue française, N°45, 1980

- Pombo, E. Llamas. La Ponctuation du Vers dans un Manuscrit du XIVE Siècle, Liaisons HSO/AIRO, N° 32-33, 2001
- Regattin, Fabio. Théâtre et Traduction : Un Aperçu du débat théorique, L'Annuaire Théâtral, N°36, 2004
- Yong, Marinus. Le problème de la ponctuation dans la traduction des questions au niveau du certificat d'aptitude professionnelle au Cameroun, Evangel university, Abakaliki. RANEUF, N°16, 2013.

## ملخص

من المعروف أن أسلوب الترجمة يختلف من شخص إلى شخص ومن نص إلى نص آخر. ومن هنا تنشأ آراء مختلفة في ترجمة نفس النص. ولذلك تظل عملية الترجمة هي المشكلة الأساسية التي تشكل عقبة أمام الوصول إلى التوافق في الآراء. فتشير هذه الإشكالية إلى أن هناك إختلاف ملحوظ بين الترجمة الأدبية والمسرحية. ولكن النص المسرحي هو نسيج تتخلله مجموعة من الوحدات الإرشادية والمفاهيم القائمة على الشبكات الدلالية. فالأداء المسرحي يعد جوهر هذه الظاهرة المسرحية ولا يكتمل إلا بتضافر جهود الفريق المسرحي.

وعلى هذا الأساس، فإن الترجمة ليست اقتباساً من الكلمات المتاحة داخل القواميس المتخصصة، ولكنها تعتمد بشكل أساسي على الموائمة من أجل الوصول إلى المعنى الملائم للحدث النصي. وبالمثل، يتعلق الأمر كثيراً بنقل المعلومات والمعنى والأفكار من لغة لأخرى لكي تكون الترجمة صادقة ومفهومة. ولذلك تركز هذه الدراسة على آليات الانتقال الصحيح من النص المصدر إلى النص الهدف. إن تناول آليات هذه العملية يقودنا إلى علامات الترقيم وموقعها اللغوي، وحيادية المترجم مع اتباع أسلوب تحليلي يسمح لنا بالنظر في مشاكل الترجمة وتحليلها. كذلك يتناول هذا البحث شرحاً دقيقاً وتحليلاً لهذه المشكلات وهو صميم عملنا لمعرفة كيف قام المترجم بنقل رسالة المؤلف وبأي وسيلة؟

الكلمات المفتاحية: دراسات الترجمة، الترجمة المسرحية، علامات الترقيم، البناء، الفهم